

La terre étant divisée en sept parties d'égale grandeur, la première année de l'introduction de cet assolement une partie de la terre à laquelle nous donnons le nom de *1ère sole* entre dans la rotation et reçoit des cultures nettoyantes avec fumure, tandis que les autres parties de la terre sont en culture libre de manière qu'elle puisse donner au cultivateur la quantité de foin, de pâturages, de céréales et autres produits nécessaires à son exploitation.

La deuxième année, la *1ère sole* fumée et nettoyée l'année précédente reçoit une céréale qui se trouve dans de bonnes conditions, c'est un terrain bien préparé qui donnera un produit plus abondant que d'ordinaire, en même temps qu'un second septième de la terre qui reçoit le nom de *seconde sole* entre dans la rotation et reçoit à son tour les récoltes nettoyantes avec fumure. Cette seconde année encore toutes les autres parties de la terre qui ne sont pas en rotation reçoivent une culture libre donnant des produits exigés par la situation du cultivateur. La céréale de la première sole aura dû recevoir un léger ensemencement de graines de prairie généralement formé de mil, de trèfle blanc et trèfle rouge dans la proportion convenable.

La troisième année la *1ère sole* se trouve naturellement en prairie sur laquelle nous rencontrons surtout une grande quantité de trèfle rouge; sur la 2<sup>d</sup>e sole, nous semons une céréale avec graines de prairies, ainsi qu'on l'a déjà fait pour la première sole. La troisième sole fait son entrée dans la rotation et reçoit à son début la fumure convenable avec une culture de plantes nettoyantes, toutes les autres parties de la terre étant encore en culture libre.

La quatrième année, la première sole donne encore généralement du foin; la seconde sole est à sa première année de prairie; la troisième sole reçoit une céréale avec graines de prairie. La quatrième sole entre dans la rotation avec culture nettoyante sur fumure; le reste de la terre est en culture libre.

La cinquième année, on demande un pâturage à la première sole, et il doit être d'excellente qualité. La seconde sole est à sa deuxième année de prairie; la troisième sole se trouve aussi en prairie; la quatrième sole est semée en céréale avec graines de prairie. Une cinquième sole entre dans la rotation avec culture nettoyante bien fumée; le reste est toujours en culture libre.

La sixième année, la première sole est de nouveau en pâturage; la deuxième sole est à sa première année de pâturage; la troisième sole est à sa deuxième année de prairie; la quatrième sole est à sa première année de prairie; la cinquième sole est semée en céréale avec graines de prairie. Une sixième sole entre dans la rotation avec culture nettoyante et bien fumée.

Enfin, la septième année, la première sole, après un pâturage de deux ans, se trouve très-riche et reçoit une céréale dans laquelle on ne sème pas de graines de prairie; la deuxième sole est un pâturage; la troisième sole également en pâturage; la quatrième sole est en prairie; la cinquième sole, aussi en prairie; la sixième sole est en céréale avec graines de prairie. Puis la dernière sole de la terre entre dans l'assolement sous le nom de *septième sole*, et reçoit la culture nettoyante avec fumure. A cette époque, la transfor-

mation du système agricole est terminée; toutes les parties de la terre sont soumises à une rotation régulière choisie avec le plus grand soin, suivant les exigences de la situation du cultivateur et des circonstances locales. Cet assolement, ainsi choisi, aura l'avantage d'obtenir le plus grand produit possible dans le moindre espace de temps, tout en ménageant la quantité du sol et la quantité d'engrais; s'il ne remplissait pas ces conditions, il devra être rejeté comme mauvais.

Cet assolement de sept ans que nous venons de retracer existe dans plusieurs parties du pays. Dans sa mise en pratique on a obtenu d'excellents effets; mais cela ne veut pas dire qu'il convienne également à toutes les exploitations. Ce qui peut convenir à une ferme, peut être mauvais pour une autre. Ce n'est que comme exemple d'assolement que nous le donnons ici, mais non comme modèle à suivre dans toutes les exploitations agricoles.

D'après cet assolement de sept ans, à la septième année toute l'étendue du terrain assolé est soumise à la culture qui nous a paru la meilleure: nous y voyons deux champs de céréales; deux champs de pâturage, deux champs de prairie artificielle, et un champ de culture nettoyante consistant d'ordinaire en fourrages verts; lesquels sont soit de plantes étouffantes, soit d'une culture sarclée.

Pendant les années suivantes l'assolement reproduira toujours la même production; les différentes soles changeront de culture, mais il y aura toujours la même étendue en pâturage, en prairie et en culture nettoyante. — (A suivre.)

#### De la récolte du tabac

On reconnaît que le tabac est mûr quand les feuilles commencent à changer de couleur, et qu'au vert vif et agréable succède un jaune pâle et obscur tout à la fois; ensuite, à ce que les pointes sont inclinées vers la terre, que leur surface est ridée; et enfin à ce que la plantation devient jaunâtre, qu'elle exhale une odeur plus forte et plus pénétrante, et que les feuilles se cassent facilement quand on les ploie.

Si on fait la récolte plus tôt, il y a perte en poids et en qualité; toutefois, on ne peut pas différer la cueillette, même si ces signes n'existent pas quand on a à craindre les gelées. Si on attend plus longtemps, tout en perdant ses propriétés aromatiques, le produit diminue aussi considérablement en poids.

La maturité du tabac procède de bas en haut, c'est-à-dire de la même manière et dans le même ordre que l'évolution et le développement des organes ont eu lieu; aussi les feuilles de la base sont plus tôt mûres que celles du sommet. Les cultivateurs soigneux qui s'intéressent à cette industrie mettent cette notion à profit.

Le succès de la récolte dépend du moment choisi pour la faire, au triple point de vue du degré de maturité de la plantation, du temps et de l'heure de la journée.

Il est de plus grande importance de ne commencer la récolte que lorsque le tabac est mûr; nous devons ajouter à cette condition indispensable qu'il importe de la faire par un beau temps et qu'on ne peut la commencer que lorsque le soleil aura dissipé la rosée et les vapeurs du matin.